

**L'enfant et l'activité physique à l'école primaire :
Agir, s'exprimer et comprendre par corps**

Dirigé par Magali Boizumault, Grégory Delboé, Yannick Le Briquer, Sophie Necker

L'ambition de cet ouvrage collectif est de questionner l'identité de l'Éducation Physique et Sportive (EPS) dans le premier degré (du cycle 1 au cycle 3) mais également d'appréhender la diversité des formes de pratiques physiques proposées à l'école primaire et d'en saisir les enjeux.

L'état des lieux de l'enseignement de l'EPS en primaire révèle une dissonance entre le curriculum prescrit (défini par les programmes) et le curriculum réel (mis en œuvre par les professeurs des écoles et/ou les intervenants dits "extérieurs") (Pontais *et al.*, 2022 ; SNEP-FSU, 2023). Cette situation soulève plusieurs enjeux, tant du point de vue de l'expérience scolaire des élèves que de la professionnalité enseignante (pratiques, sensibilité à cette discipline et à son enseignement...). Qu'en est-il de la "littératie physique" des élèves (Gandrieau *et al.*, 2020 ; Gréhaigne, 2018), notamment de ses enjeux et des disparités qui existent, en particulier, lors du passage clé du cycle 3 (du CM2 à la 6ème) ? Si les études portant sur l'EPS dans le second degré sont nombreuses (voir les publications dans la revue STAPS, eJRIEPS, notamment), peu s'intéressent aux pratiques corporelles, sportives et artistiques dans le premier degré (Arnaud-Bestieu et Amade-Escot, 2010 ; Devos-Prieur et Amans-Passaga, 2014 ; Poggi et Musard, 2014 ; Pontais et Brière-Guenoun, 2014, etc.). Pourtant, au cours de leur scolarité obligatoire, les élèves passent huit années à l'école primaire, contre quatre années dans le secondaire. Espace-temps institutionnalisé du développement corporel à l'école, l'EPS n'en a pas le monopole. D'autres occasions et dispositifs - plus ou moins formels - offrent aux élèves des expériences diverses : Activités physiques quotidiennes (APQ), Union Sportive à l'École Primaire (USEP), projets d'éducation artistique et culturelle (EAC), pratiques de cour de récréation, pratiques corporelles dites "de bien-être" (PCBE)...

Ainsi, souhaitons-nous, par cet ouvrage et les contributions attendues, éclairer et questionner les cultures du corps à l'école primaire, qu'elles soient traditionnelles et/ou naissantes. Alors que la santé (sociale, physique et mentale) des jeunes se dégrade (Ipsos, 2022; Léon *et al.*, 2018), nous envisageons ce corpus d'écrits comme une ressource pour les formateurs des professeurs en EPS (premier et second degrés), les étudiants en formation au concours de recrutement des professeurs des écoles (CRPE) ou au Certificat d'aptitude au professorat d'EPS (CAPEPS), pour les professeurs des écoles et d'EPS, les conseillers pédagogiques et maîtres formateurs.

En dressant un état de la recherche sur l'EPS et le corps en mouvement dans le premier degré, cet ouvrage repèrera tant les thématiques et problématiques saisies que celles laissées de côté par la recherche.

Dès lors, plusieurs questions émergent face à nos préoccupations. De quelle façon ces programmes et travaux appréhendent-ils le dualisme corps-esprit et son impact sur les pratiques scolaires ? Les processus d'enseignement-apprentissage dans le premier degré sont-ils spécifiques ? Si oui, en quoi ? Pratiques scolaires, pratiques sociales et/ou de la culture enfantine dialoguent-elles ? Si oui, de quelle façon ? Existe-t-il une plus-value de la polyvalence des enseignants dans le premier degré au profit des apprentissages moteurs, méthodologiques et sociaux ou psycho-émotionnels (tels que la confiance en soi, le sentiment de compétence, l'esprit critique, la cohésion du groupe) ? Quel est l'impact significatif de l'EPS, des approches, pratiques et méthodes plurielles sur le bien-être et les performances scolaires des élèves comparativement au programme APQ ? Quels sont les enjeux et bénéfices de l'EPS par rapport

à d'autres pratiques physiques (telles que le programme "30 minutes d'activité physique quotidienne") ?

Par ailleurs, il est tout aussi pertinent d'envisager le rapport que les enseignants entretiennent au corps (au leur, à celui des élèves), aux pratiques corporelles et à leur enseignement : Quelle est la nature du rapport que les (futurs) professeurs des écoles donnent au corps à l'école ? Quel rapport entretiennent-ils à leur estime de soi physique, à leur sentiment d'efficacité professionnelle en EPS ? Dans quelle mesure leur expérience influence-t-elle leur motivation et leur capacité à enseigner l'EPS ? Le domaine de la formation initiale et continue est logiquement questionné. Quels sont les dispositifs de formation favorables à l'enseignement effectif de la discipline dans les classes ? Quelle est l'influence des stages réalisés en formation initiale sur les représentations des étudiants en matière de corps à l'école ? Quelle légitimité les professeurs des écoles se donnent-ils pour enseigner l'EPS au regard de leur formation tant initiale que continue ? Par quelles stratégies les enseignants du premier degré prennent-ils en compte l'hétérogénéité de la classe ? Comment abordent-ils la question de la mobilisation, démobilitation des élèves ?

À ce titre, différentes formes de contributions sont encouragées, d'horizons géographiques, théoriques et méthodologiques variés, pouvant s'ancrer dans des pratiques de terrain diverses envisageant des approches comparatives entre l'EPS et d'autres formes d'activités corporelles à l'école ou encore entre plusieurs pays européens. Chaque contribution s'inscrira possiblement dans l'une ou plusieurs approche(s) (Avanzini, 2003 ; Meirieu, 2005 ; Robbes, 2013) :

1) Article à dominante axiologique : les propositions auront pour enjeu de questionner l'éducation, en tant que celle-ci "est nécessairement ordonnée à des valeurs qui, tout à la fois, la stimulent et la régulent" (Avanzini, 2003, p.56). Il s'agira entre autres de montrer en quoi l'EPS est une éducation porteuse de finalités qui la distingue d'autres champs d'intervention (autres disciplines, modalités de pratiques ou autres structures que l'école par exemple). Les éclairages articulés à des exemples, voire à des contre-exemples, de mises en œuvre seront tout particulièrement appréciés. Au travers de cette dominante, les contributions pourront interroger et discuter la contribution de l'EPS - des pratiques corporelles scolaires - au "faire société", voire à faire advenir une autre société (Rosa, 2010, 2018, 2022).

2) Article à dominante scientifique : les contributions aborderont plus spécifiquement les dimensions relatives aux connaissances scientifiques stabilisées ("science faite" au sens de Latour (1987)) et/ou en cours ("science en train de se faire"; Latour, op.cit.), dans des domaines aussi divers que la psychologie, sociologie, l'histoire, l'anthropologie, la didactique, les sciences de l'intervention, les sciences juridiques, les sciences de l'éducation et de la formation, la physiologie, etc.

3) Article à dominante praxéologique : abordant les cadrages, outils et instruments mobilisables pour l'action, du prescrit institutionnel aux pratiques considérées comme intégrées de longue date à la culture de l'école primaire ou plus innovantes. Les propositions pourront porter sur l'analyse des pratiques physiques, sportives, artistiques, situées au sein d'un dispositif mettant en jeu le corps à l'école primaire : EPS, APQ, USEP, pauses actives, PCBE, pratiques libres dans la cour, projets d'EAC...

Cet appel n'est pas exhaustif et toutes contributions portant sur les enjeux de l'EPS ou des pratiques corporelles à l'école et en classe seront analysées.

Présentation de la proposition de contribution à l'ouvrage

Envoi du fichier à magali.boizumault@u-bordeaux.fr

Calendrier de l'appel à contribution :

Étapes	Calendrier
Date limite de réception des résumés courts Ces manifestations d'intérêt comporteront un résumé court du projet (500 signes maximum) accompagné d'un plan détaillé (1 page) permettant d'identifier la structuration possible de l'article et ses liens avec la recherche (selon une ou plusieurs des 3 entrées proposées) ainsi qu'une bibliographie succincte.	Lundi 30 septembre 2024.
Retour aux auteurs par les coordonnateurs de l'ouvrage	Lundi 14 octobre 2024
Date limite de réception des textes longs pour expertises Fichier au format Word ; Times New Roman, police 12, interligne 1,5, marges 2,5 cm - Première page comprenant : o Nom et prénom, adresse institutionnelle, adresse mail du(des) auteur(s) o Titre de l'article ; 5 mots-clés maximum o Résumé du chapitre proposé - Format des chapitres : 20 000 à 50 000 caractères, espaces inclus, hors bibliographie	Lundi 6 janvier 2025
Retour aux auteurs après expertise Les propositions seront examinées avec attention et bienveillance ; des suggestions pourront être faites aux auteurs dans le but de construire un ouvrage aux contributions les plus riches et diversifiées possible.	Fin mars au plus tard
Date limite d'envoi des versions modifiées et corrigées	Lundi 9 juin 2025
Date de publication (prévisionnelle) de l'ouvrage	Septembre 2025

Pour consulter les derniers ouvrages publiés aux Editions de l'AFRAPS :

<https://www.decitre.fr/editeur/AFRAPS>

Bibliographie non exhaustive

Arnaud-Bestieu, A. et Amade-Escot, C. (2010). La construction de la référence en danse contemporaine : analyse comparée de pratiques d'enseignement à l'école primaire, *Travail et formation en éducation* [En ligne], 6, mis en ligne le 16 décembre 2010, consulté le 23 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/tfe/1244>

- Avanzini, G. (2003). Scientificité, axiologie et argumentation chez les théoriciens de l'Éducation Nouvelle. *Revue française de pédagogie*, 143(1), 53-59. <https://doi.org/10.3406/rfp.2003.2951>
- Désautels, J., Beaudoin, S. et Turcotte, S. (2021). Cadre d'analyse des facteurs qui caractérisent une perception positive de l'activité physique chez les élèves du primaire, *eJRIEPS* [En ligne], Hors-série N° 4 | 2021, mis en ligne le 10 juin 2021, consulté le 04 avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org/ejrieps/6375> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ejrieps.6375>
- Devos-Prieur, O. et Amans-Passaga, C. (2014). Le curriculum d'EPS en actes à l'école primaire : quels savoirs enseignés ?, *Questions Vives* [En ligne], n°22, mis en ligne le 16 février 2015, consulté le 23 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/questionsvives/1616> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsvives.1616>
- Dizerbo, Anne, *Être et avoir un corps à l'école : Enjeux biographiques du contrôle du corps dans l'institution scolaire*, Dans : Christine Delory-Momberger éd., *Éprouver le corps : Corps appris, corps apprenant* (pp. 69-79). 2016 Toulouse, France.
- Gandrieau, J., Derigny, T., Schnitzler, C., & Potdevin, F. (2020). Envisager la littératie physique pour éduquer à une vie active. *EP&S: Revue éducation physique et sport*, (388), 15-17.
- Gaussel, M. (2018). *Que fait le corps à l'école ?* Dossier de veille de l'IFÉ, n° 126, novembre. Lyon : ENS de Lyon.
- Gréhaigne, J.-F. (2018). Vers une littératie motrice en sport collectif, *eJRIEPS*, Hors-série n°2. <http://journals.openedition.org/ejrieps/505>
- Ipsos (2022). « Deuxième vague du “baromètre des adolescents” de notre avenir à tous. Les adolescents face au monde : le mal être et la détresse s'amplifient ».
- Latour, B., et Bieuzunski, M. (1995). *La science en action*. Gallimard.
- Léon, C., Spilka, S., Ehlinger, V. et Godeau, E. (2018). *Santé mentale et bien-être. Résultats de l'Enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances – EnCLASS 2018*. Rennes : EHESP, 2021 : 13 p.
- Le Roy, D., Trohel, J. et Attali, M. (2020). Entre nouveauté et complexité : enseigner l'EPS dans une perspective interdisciplinaire, *eJRIEPS* [En ligne], Numéro spécial 3 | 2020, mis en ligne le 01 janvier 2020, consulté le 05 avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org/ejrieps/4215> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ejrieps.4215>
- Meirieu, P. (2005). « Méthodes pédagogiques ». In P. Champy & C. Étévé, *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation* (3e éd. entièrement revue et mise à jour, p. 630-635). Retz.
- Poggi, M.-P. et Musard, M. (2014). Rapport au savoir en EPS à l'école primaire Recherches en éducation [En ligne], n°19, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 23 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/ree/8379> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ree.8379>
- Pontais, C., Thépaut, A. & Verscheure, I. (2023). L'EPS : fondamentale, vitaminée. *Cahiers pédagogiques*, 586, 23-24. <https://doi.org/10.3917/cape.586.0023>
- Querio, T. (2019), Pluralité de l'éducation physique et sportive dans le premier degré et étude de ses déterminants. Un enjeu de démocratisation scolaire ? Mémoire Master <https://univ-lemans.hal.science/dumas-02311228/>
- Pontais, C. et Brière-Guenoun, F. (2014). Compréhension des modes de fonctionnement d'enseignant-e-s dans l'enseignement de l'EPS à l'école primaire et perspectives pour la formation. L'exemple de la gymnastique rythmique (GR) à l'école primaire », *eJRIEPS* [En ligne], n°32, mis en ligne le 01 avril 2014, consulté le 23 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/ejrieps/2136> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ejrieps.2136>
- Raingaud F., (2021). Les dispositifs nationaux de mise à l'activité physique et sportive à l'école élémentaire. Perspectives d'analyse depuis la sociologie de l'action publique des mises en œuvre locales du Savoir Rouler à Vélo et des 30 minutes d'activité physique quotidienne. Thèse de doctorat non publiée, Université Gustave Eiffel.

- Robbes, B. (2013). Épistémologies de la pédagogie, relations aux savoirs et à la didactique. *Éducation et socialisation*, 34. <https://doi.org/10.4000/edso.434>
- SNEP-FSU (2023), Dossier état des lieux de l'EPS, Dossier de presse. <https://lesite.snepfsu.fr/agir/campagnes-pour-leps/dossiers-de-presse/dossier-etat-des-lieux-de-leps/>
- Suchet, A. & Meyre, J.-M. (Eds.). (2018). *Les activités sportives de nature à l'école. Organisation, dispositifs juridiques et enjeux éducatifs*. Montpellier: AFRAPS.